

8 Société et Culture

**Café littéraire de l'Union des écrivains gabonais (Udeg)
" Croissant de soleil " ou la renaissance africaine**

COE
Libreville/Gabon

DANS la poursuite de son café-littéraire, l'Union des écrivains gabonais (Udeg) était, mardi après-midi, au lycée Bessieux de Libreville. L'œuvre au programme : "Croissant de soleil", 3e recueil de poèmes d'une soixantaine de pages de Pulchérie Abeme Nkoghe, poétesse gabonaise, publiée, en 2010, aux éditions Ntsame. Ce troisième café-littéraire, à la suite de celui de l'Institution Immaculée Conception, s'est déroulé en présence de plusieurs écrivains gabonais, du proviseur, des enseignants, du corps administratif de l'établissement et des



Photo : COE

La poétesse, Pulchérie Abeme Nkoghe (2e à partir de la gauche), à côté du président de l'Udeg et commentateur du livre. Photo de droite : Les élèves du lycée Bessieux ont manifesté un intérêt particulier pour le livre du jour.



Photo : COE

élèves de Terminale. Une occasion pour ces élèves-lecteurs d'analyser le recueil de poème pour, ensuite, débattre des différentes thématiques contenues dans l'œuvre. Le thème principal du recueil étant "La renaissance africaine". Pour l'auteure, cette renaissance n'est possible

que par les Africains eux-mêmes. « Pour qu'il soit fier de l'Afrique, l'Africain devrait déjà être fier de l'être. Il faudrait qu'il puisse s'aimer pour pouvoir construire son Afrique. On a l'impression qu'il s'est construit une sorte de prison dans laquelle il s'est mis tout seul, et qui l'empêche d'avancer. »

Expliquant, par ailleurs, que le croissant de soleil est une lumière qui se laisse voir en partie qui se dévoile et dévoile le monde. L'Afrique serait, selon Pulchérie Andeme Nkoghe, ce croissant de soleil, malgré les guerres, la colonisation et autres maux que le continent a connu. Mais, étant donné

qu'un soleil est toujours plein, soutient la poétesse, « je veux que mon Afrique ait toutes les commodités. Raison pour laquelle elle est encore un croissant de soleil. Nous devons l'aimer, la travailler pour qu'elle soit totalement remplie. » Enfin, "Croissant de soleil" appelle à un changement de mentalités, une prise de

conscience pour le développement du continent africain par ses propres fils.

Au terme de ce café-littéraire, l'Udeg, par le canal de son président, Eric Joël Bekale, a offert au lycée Mgr Bessieux un lot de livres. Cette campagne éducative, qui se poursuit dans les établissements secondaires de Libreville et ses environs, compte s'étendre à l'intérieur du pays. Le but visé étant, de promouvoir la littérature gabonaise, comme le faisait la caravane littéraire initiée, auparavant, par Justine Mintsu, alors présidente de l'Udeg.

Il est aussi question de susciter le goût de la lecture chez les jeunes élèves.

**Religion/Église évangélique du Gabon/Conseil paroissial
"Quelque chose est en train d'arriver ici..."**

EN
Libreville/Gabon

C'EST sous cette vision quasi-prophétique que le Révérend Patrick-Paul Evane-Emane, pasteur responsable de la paroisse Melen Maranatha de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG) a placé la récente cérémonie d'installation des membres du conseil presbytéral de cette communauté chrétienne. Ce futur positif, l'homme de Dieu le perçoit en scrutant à travers de nombreuses initiatives qui caractérisent, depuis peu, la vie paroissiale et qui dénote d'une volonté réelle de restauration et d'accomplissement des efforts sollicités des fidèles. Il y a donc un cheminement qui est entrepris et qui requiert que son épice soit la confession en



Photo : ESSONE NDONG

Le pasteur Evane-Emane lors de la prédication....

Jésus-Christ, le seul seigneur vers lequel doivent tendre toutes œuvres en cours ou à susciter. L'obéissance à Dieu, l'écoute et la mise en pratique de sa parole ainsi que le travail intègre dans (et au service de) la paroisse doivent déterminer le processus d'une ère nouvelle qui se dessine déjà. « Biens aimés dans le Seigneur, quelque chose est en train d'arriver ici. Pour la restauration de notre paroisse,

Jésus nous dit ce matin que dans tout ce qui est en train d'arriver au milieu de nous, une seule chose est nécessaire : la bonne part qui ne sera jamais ôtée ». Trois passages bibliques (Genèse 17 :1-2 ; Apocalypse 22 :7-12 et Luc 38-42) ont structuré cette prédication avec pour dénominateur commun : la centralité du message du Seigneur, à travers les temps, dans la vie du croyant. Que ce soit Abra-



Photo : ESSONE NDONG

... et remettant des documents aux membres du nouveau bureau paroissial.

ham (dans son obéissance à l'invite de Dieu), Marthe dont le Christ rappelle la bonne part choisie par sa sœur Marie) ou Jean qui met en exergue la résistance des hébreux face aux hérésies ambiantes et pratiques de l'époque faisant des leaders des dieux, le message fondamental est d'obéir à la parole de Dieu et s'employer à sa mise en pratique. Si Marthe s'est plainte de travailler seule, Jésus-

Christ lui rappelle que « tout ce que nous devons ou pouvons faire pour Dieu est secondaire à l'exigence de l'état d'intégrité en sa présence », a dit le pasteur Evane-Emane. Pour dire que les membres du nouveau conseil paroissial doivent avoir à

l'esprit qu'ils font le travail de Dieu : « Vous êtes des serviteurs au moyen desquels Dieu accomplit son œuvre et réalise sa promesse ; et chacun recevra sa récompense selon son propre travail. Fais ce qui est bien mon frère, ma sœur, parce que quelque chose est en train d'arriver au milieu de nous. ».

Le Révérend Patrick-Paul Evane-Emane, président de ce conseil paroissial, devait fixer les uns et les autres (vice-président, secrétaire, trésorier, trésorier adjoint...) sur les missions et les rôles qui leur incombent. Non sans insister sur le fait qu'ils travaillent avec un cahier de charges, et qu'il ne s'agit nullement d'une confrérie ou d'un syndicat.

**Célébration de la Journée mondiale des zones humides
La Jeune chambre internationale Libreville Iboga sensibilise les jeunes**

AEE
Libreville/Gabon

A l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, célébrée chaque 7 février, et qui a pour thème cette année "les zones humides pour la prévention des risques de catastrophes", la Jeune chambre internationale (JCI) Libreville Iboga s'est rendue, tour à tour, à l'université Franco-gabonaise Saint-Exupéry (Libreville) et au Collège d'enseignement secondaire d'Avorbam (Akanda) pour sensibiliser



Photo : AEE

La présidente JCI Libreville Iboga, Scinthia Michelle Nyangou Adon, (c), ouvrant les échanges.

les jeunes de ces établissements à la nécessité de préserver les zones humides. Les étudiants de l'université Saint-Exupéry étaient les premiers à l'honneur. Ses apprenants ont suivi

l'exposé d'un expert, Faustine Ondamba, sur les zones humides, leur rôle et leur importance dans l'écosystème. Pendant près de deux heures, les élèves, venus nombreux, ont échangé avec le spécialiste.

Et les débats, d'après la présidente de la JCI Libreville Iboga, Scinthia Michelle Nyangou Adon, ont été d'un bon niveau. La délégation de la JCI s'est ensuite rendue au C.E.S d'Avorbam, où les attendaient les élèves des classes de 3e. La-bas, un autre expert, Gilbert Ndong Ondo, s'est adonné au même exercice de sensibiliser à la préservation des zones humides. Au terme des exposés, les deux responsables d'établissements ainsi que les bénéficiaires ont encouragé la JCI Libreville Iboga à s'investir davantage dans l'éducation des jeunes.



LEBEK 2017